

Texte 1 :

Ante lucem vigilo de somno et puerum voco. Jussu meo fenestram aperit. Posco aquam : lavo primo manus, deinde faciem ; dentes frico et gingivas.

Dormitorium depono et tunicam ad corpus accipio. Praecingo me et induo superariam albam ; supra induo paenulam.

Exeo e cubiculo cum nutrice et patrem matremque saluto. Stilum tabulasque quaero et puero ea trado.

Paratus ergo, in ludum cum paedagogo eo.

Primum magistrum saluto et puer meus mihi tabulas porrigit. Condiscipulos saluto : "Salvete, condiscipuli ; locum meum mihi date; densa te. Meus locus est ; ego occupavi."

Laboramus. Cum scripsi, ostendo magistro:

"Ostende, quomodo scripsisti? bene valde." Jubet me legere ; edisco interpretamenta.

Deinde magister nos dimittit ad prandium. Venio domi, ubi accipio panem candidum, olivas, caseum, caricas, nuces; aquam frigidam bibo.

Post prandium in ludum iterum eo, ubi invenio magistrum. Dicit : "Incipite ab initio."

Denique ad balneum nos dimittit.

Extrait de Hermeneumata Pseudodositheana

Avant le jour, je me réveille et j'appelle mon petit esclave. Sur mon ordre, il ouvre la fenêtre. Je demande de l'eau : je me lave d'abord les mains puis, le visage ; je frote mes dents e mes gencives

J'enlève ma chemise de nuit et j'enfile ma tunique. Je noue ma ceinture et je mets ma toge blanche ; par-dessus je mets mon manteau.

Je sors de ma chambre avec ma nourrice et je dis bonjour à mon père et ma mère. Je cherche mon stylet et mes tablettes et je les passe à mon petit esclave. Ainsi prêt, je vais à l'école avec mon pédagogue.

D'abord, je salue le maître et mon petit esclave me tend mes tablettes. Je salue mes camarades : "Salut, les copains ! Donnez-moi ma place ; pousse-toi. C'est ma place ; c'est moi qui l'ai prise le premier."

Nous travaillons. Lorsque j'ai écrit, je le montre au maître : "Montre, comment as-tu écrit ? Très bien." Il m'ordonne de lire ; j'apprends par cœur les explications.

Ensuite, le maître nous renvoie pour le déjeuner. Je rentre à la maison, où je reçois du pain blanc, des olives, du fromage, des figues, des noix ; je bois de l'eau fraîche.

Après le déjeuner, je retourne à l'école, où je retrouve le maître. Il dit : "Commencez depuis le début."

Enfin il nous renvoie au bain.

Texte 2

Sed vos saevas imponite leges, ut praeceptorum verborum regula constet, ut legat historias, auctores noverit omnes tamquam ungues digitosque suos, ut forte rogatus, dum petit aut thermas aut Phoebi balnea, dicat nutricem Anchisae, nomen patriamque novercae Anchemoli, dicat quot Acestes vixerit annis, quot Siculi Phrygibus vini donaverit urnas.

Exigite ut mores teneros ceu pollice ducat, ut si quis cera voltum facit; exigite ut sit et pater ipsius coetus.

Non est leve tot puerorum observare manus oculosque in fine tremantes. 'Haec' inquit 'cura; sed cum se verterit annus, accipe, victori populus quod postulat, aurum.'

Juvénal, Satires, VII, 229-243

Traduction

Mais vous, imposez de terribles règles ! que le précepteur soit au point sur les règles de la langue, qu'il soit instruit en histoire, qu'il connaisse tous les auteurs sur le bout des doigts, s'il est interrogé, à l'improviste, sur le chemin des thermes ou bien des bains de Phoébus, qu'il nomme la nourrice d'Anchise, le nom et la patrie de la belle-mère d'Anchémolus, qu'il dise combien d'années vécut Acestes, combien d'outres de vin de Sicile il donna aux Phrygiens. Exigez qu'il façonne du pouce des caractères malléables, comme quelqu'un qui sculpte un visage dans la cire; exigez qu'il soit un père pour cette troupe. Ce n'est pas simple de surveiller les gestes de tant d'enfants et leurs yeux qui clignent vers la fin. "C'est ton affaire, lui dit-on, mais lorsque l'année prend fin, reçois autant d'or que le peuple en réclame pour le cocher victorieux !"

Texte 3

<p>Ludi magister, parce simplici turbae: Sic te frequentes audiant capillati Et delicatae diligat chorusmensae, Nec calculator nec notarius velox Majore quisquam circulo coronetur. Albae Leone flammeo calent luces Tostamque fervens Julius coquit messem. Cirrata loris horri dis Scythae pellis Qua vapulavit Marsyas Celaenaeus, Ferulaeque tristes, scepra paedagogorum, Cessent et Idus dormiant in Octobres: Aestate pueri si valent, satis discunt</p>	<p>Traduction Maître d'école, épargne la foule ingénue: En récompense, que de nombreux <enfants> aux cheveux longs t'écoutent, Et que le cœur d'une table élégante t'aime; Que ni un professeur de calcul, ni aucun rapide professeur de sténogra Phie Ne soit entouré d'un plus grand cercle! Les jours étincelants sont ardents à cause du Lion plein de flammes, Et le brûlant Juillet recuit la moisson grillée. Que la peau de Scythie découpée en lanières terrifiantes, À l'aide de laquelle fut écorché Marsyas de Célénaé, Et que les sévères férules, sceptres des pédagogues, Se reposent et dorment jusqu'aux ides d'octobre: En été, si les enfants se portent bien, ils apprennent assez</p>
--	--

Texte 4

<p>Inde in scholam datus sum ut discerem litteras, in quibus quid utilitatis esset ignorabam miser. Et tamen, si segnis in discendo essem, vapulabam. Laudabatur enim hoc a maioribus et multi ante nos vitam istam agentes praestruxerant aerumnosas vias per quas cogebamur multiplicato labore et dolore filiis Adam... Non enim deerat, Domine, memoria vel ingenium, quae nos habere voluisti, pro illa aetate satis, sed delectabat ludere et vindicabatur in nos ab eis qui talia utique agebant. Sed maiorum nugae negotia vocantur, puerorum autem talia cum sint, puniuntur a maioribus et nemo miseratur pueros...</p> <p>SAINT AUGUSTIN, <i>Confessions</i>, I,9</p>	<p>Traduction Ensuite, on m'a envoyé à l'école pour que j'apprenne les lettres et, malheur pour moi, j'ignorais quelle était leur utilité ! Cependant, si j'étais paresseux à l'étude, on me battait : les aînés, en effet, louaient cette pratique et beaucoup de ceux qui ont vécu cette vie avant nous, ont tracé ces voies misérables par lesquelles nous étions obligés de passer, redoublant le labeur et la souffrance des fils d'Adam. Il ne me manquait, Seigneur, ni la mémoire ni l'intelligence dont tu avais voulu me pourvoir suffisamment pour cet âge, mais j'aimais jouer, et le jeu qu'on punissait chez nous, était sanctionné par des gens qui en tout cas agissaient comme nous. C'est que les distractions des adultes sont appelées "affaires", tandis que celles des enfants, pourtant pareilles, sont punies par les adultes sans que personne ne prenne pitié des petits...</p>
---	---